



THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS
100, AVE. DES PINS EST. MTL.

de **ruth wolff** **l'abdication**

traduction **robert lalonde** mise en scène **denise guilbault**

avec **élise guilbault, james hyndman**

**isabelle brouillette, stéphane brulotte, manon brunelle, vincent champoux,
sébastien delorme, françoise deschênes, isabel richer, pascal rollin**

Du 6 avril au 9 mai 1998



deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent
comptant seulement. Billets en nombre limité.
Aucune réservation acceptée. Certaines
restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

ad
andré desmarais inc.
IMPRIMERIE - PRINTING

*Domtar
encourage les
arts et la culture*

DOMTAR
®

*« L'art puise son salut dans l'acte par lequel l'esprit se prolonge
en lui et ce n'est pas par réversion qu'il reste fidèle au frisson ;
il est bien plus son héritage. »*

— T.W. Adorno

Le théâtre, voix de raison et de passion.

**Poquin
Hotte
Archambault**
société en nom collectif de
comptables agréés

6360, rue Jean-Talon Est, bureau 203, Saint-Léonard (Québec)
Tél. : (514)253-8884 • Fax. : (514)253-4599



mot du directeur *artistique*

- **Oxenstierna:** *Christina, le pays doit être gouverné.*

Nous cherchons à vous aider.

Vous devez nous dire ce que vous désirez.

- **Christina:** *Être aimée!*

- **Oxenstierna:** *Mais Votre Majesté, votre peuple vous aime!*

- **Christina:** *Ah oui? Eh bien! Qu'on le conduise à ma chambre!*

Ces répliques sont, depuis 17 ans maintenant, la première mémoire vive que j'ai de ce texte. De cette femme à l'âme enfiévrée, à la beauté renversée, prête à provoquer comme à subir les bouleversements inhérents à sa volonté de vivre.

J'avais pensé, initialement, programmer ce texte pour mettre un point final à mon directorat. Comme une pièce-testament. Une conclusion à mon incessant questionnement sur la légitimité de ma présence en ce théâtre.

"*Je ne suis pas faite pour ce métier-là! Me faut-il régner avec une main de fer ou avec la tendresse de mon coeur?*", s'interroge l'ancienne reine de Suède. Ainsi soit je. Mais je n'abdiquerai pas. Pas maintenant.

Il y a ce que l'on *devrait* et ce que l'on *voudrait* être. Et il y a ce que l'on *est*. Comme un état tourmenté dans l'étau têtu des deux autres.

Lequel de cet être divisé est notre plus ressemblant?

Comment savoir ce que c'est que de vivre?

À quoi - à qui? - doit-on consacrer sa vie? Au privé ou au public?

À l'un ou à l'autre? Comment le faire à l'un *et* à l'autre?

Comment rendre le repos à cette femme dépouillée d'elle-même, dépliant son passé qui lui brûle le coeur, et dont la tête ne parvient plus à éteindre l'incendie?

Il y a au théâtre de ces personnages, fictifs ou ayant existé, qu'on aurait voulu approcher, avec lesquels on aurait aimé se lier.

Christina est de ceux-là. J'aime cette femme!

Christina, la velue, la velours; la raillée, la râleuse.

Christina, l'équivoque.

Christina, la troublée. La si troublante.

Je me retrouve en elle. Dans sa quête incessante d'authenticité.

Même par le biais du mensonge.

J'aime cette pièce qui a des relents de romantisme exacerbé; peut-être justement parce que cela semble suranné, suspect et ridicule en cette époque où le cynisme trône et où la performance porte la couronne. Cette pièce qui traite de l'amour comme on n'ose presque plus le faire, je vous l'offre aujourd'hui en espérant que vous serez bercés par son histoire comme j'ai pu l'être depuis si longtemps.

Pierre Bernard

Directeur général et artistique

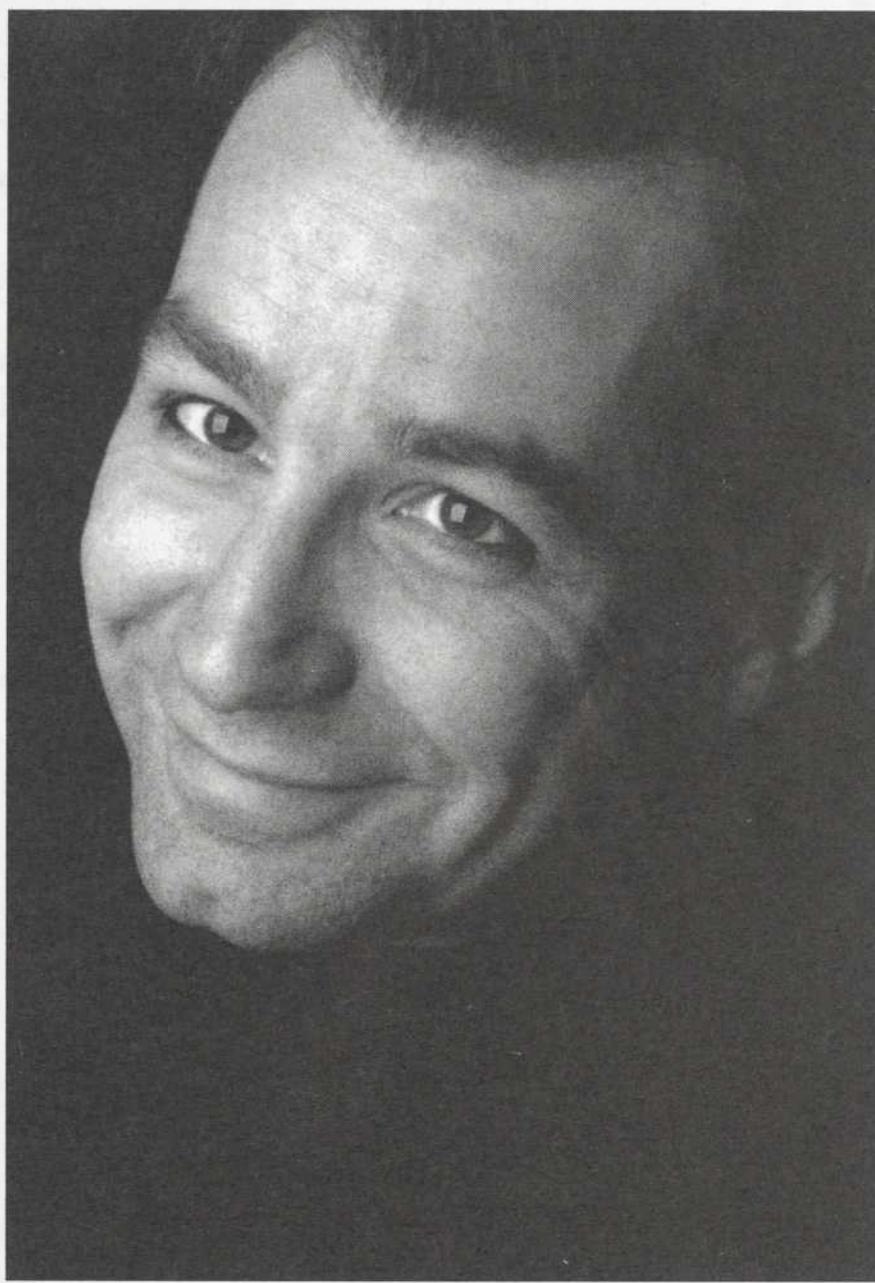


Photo Monic Richard

Merci à Gilbert Lepage de m'avoir fait découvrir ce texte.

Merci, chère Denise, pour ta main gantée de dentelles, pour le coeur déployé à trouver celui de cet être impétueux.

Merci à vous, tous les comédiens, tous les créateurs, pour le talent et le respect avec lesquels vous portez ce rêve jusqu'à son couronnement.

À toi, Élise, comme un instrument-joyau que l'on effleure à peine de peur d'en casser les cordes et qui, pourtant, enveloppe de sa suavité tout un Palais; c'est à toi, très chère Lélise, que je dédie ce spectacle. Comme le juste retour de la beauté.

Livré transparent

Porté longtemps

CRIZAL®



les autres...
(reflets inclus)

CRIZAL®



les autres...
(rayures,
vieillesse
et reflets inclus)

CRIZAL®

Transparent pour longtemps



Il y a toujours le moment où on sait, où on découvre. Mon chemin de Damas s'est passé l'été 1985 à la salle Calixa-Lavallée. C'était ma première sortie au théâtre depuis l'école secondaire. Nous n'étions que cinq personnes devant une scène décorée d'une chaise, d'un banc et d'une table. Ce soir là, je me suis converti au théâtre.
Sherif Laoun.

GEORGES LAOUN
OPTICIEN



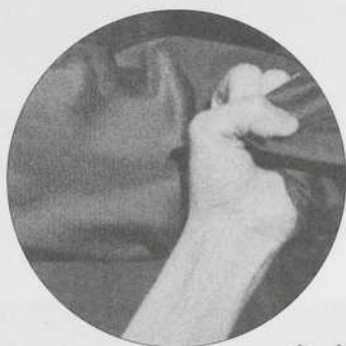
Avant de travailler chez Georges Laoun opticien, le théâtre, pour moi, c'était quelque chose de bien, mais où je n'allais jamais. À travers l'implication de Georges Laoun, j'ai appris à aimer le théâtre, à voir mes comédiens préférés et à connaître les metteurs en scène. Depuis, j'ai le théâtre à l'œil.
Martine Bergeron

... a le théâtre à l'œil
Examens de la vue par optométristes

Chez
LAOUN
c'est chez
GEORGES LAOUN

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
(514) 844-1919

600, rue Jean-Talon Est
Métro Jean-Talon
(514) 272-3816



en scène mot de la metteure



Photo Eve Tremblay

Ruth Wolff l'auteure

Ruth Wolff est une spécialiste des pièces historiques. Les vies de Sarah Bernhardt, George Sand, Mary Shelley [l'auteure du célèbre roman *Frankenstein*] et Tz'u-hsi, une impératrice chinoise, ont toutes été adaptées à la scène, et parfois au cinéma, par la dramaturge new-yorkaise. Dans les années soixante, fascinée par l'étonnant destin de Christine de Suède, Ruth Wolff dévore littéralement tout ce qu'elle peut trouver sur le sujet. Elle a de quoi se mettre sous la dent : l'intrigante «Minerve des neiges» a été le sujet d'un très grand nombre de livres, études, articles, analyses psychologiques. «Je pars alors en expédition, je suis mon sujet à la trace, j'établis avec lui une sorte de lien mystique. Au retour, je dois créer une pièce. [...] Mais le coeur de mon travail n'est pas la quête d'informations. C'est ce que j'en fais. [...] Un dramaturge historique se sert de l'essence d'une personne pour construire une oeuvre originale.» Elle précise du même souffle que *L'Abdication*, pour ne citer qu'un exemple, n'est ce pas un documentaire. «C'est Shakespeare, et non Richard III, qui a dit : «Mon royaume pour un cheval». Contrairement au biographe, qui doit se baser sur les faits, le dramaturge peut, et doit, extrapoler, dans les limites du bon sens. Le regard que je pose sur Christine de Suède est aussi personnel que celui que posa Picasso sur Gertrude Stein. Les auteurs peuvent trouver un sens et une structure à des vies que, de leur vivant, les personnages n'ont pas réussi à atteindre.»

Il y a plus de trois siècles, Christine de Suède écrivait : «il y a si peu de différence entre la sagesse et la folie, que cette différence ne mérite pas d'être considérée, vu le peu de temps que dure cette vie». Elle annonçait alors les volte-face et les contradictions qui allaient bien souvent déconcerter son entourage.

Chercher à connaître Christine de Suède, c'est prendre le risque de s'approcher d'un étalon fier et fougueux qui rue et qui ne s'apaise que de brefs instants pour mieux s'élancer : cette reine donne bien peu de répit. Même le cardinal Azzolino, pourtant "bien préparé", avoue qu'«il s'agit d'un être d'une grande complexité. Tantôt elle se montre grossière et provocante, tantôt effrayée et vulnérable.» On ne la comprend pas toujours, c'est vrai, et pourtant on se retrouve en elle de façon étonnante, tellement ses crises morales et sa détresse ressemblent à celles que traversent les hommes mais peut-être surtout les femmes de notre époque.

C'est pourquoi j'ai voulu laisser aux mots et à leurs interprètes ce qu'il faut de place pour que l'émotion se rende à vous comme elle s'est rendue jusqu'à moi.

Mes remerciements...

Élise, ma grande, ma très grande, pour ton ardeur et tes élans qui te coûtent, mais qui auront tellement profité à Christine de Suède et... au théâtre; James, même si tu nous donnes envie de nous jeter dans le péché, ne serait-ce que pour être confessés par toi, merci. Merci surtout pour la qualité de ta présence absolument unique sur la scène comme dans la vie; Françoise, Stéphane, Isabelle Brouillette, Pascal, Manon, Isabel Richer, Sébastien et Vincent, pour votre talent, bien sûr, mais aussi pour l'atmosphère formidable que vous avez installée. Merci. Merci à Robert Lalonde pour la traduction des sentiments et des maux. Merci à Raymond Marius, Silvy, Michel Robidas, Angelo, Michel Beaulieu et Philippe pour la complicité tellement stimulante. Merci à Alain Roy et à l'équipe du Quat'Sous pour le soutien et le plaisir constants. Et merci à Pierre Bernard pour sa passion et son audace.

Denise Guilbault



QUI A VU BOIRA

Je te parlerai de la pièce que j'ai vue, de mon enfance au beurre noir, je te ferai rire et tout à coup tu ne voudras plus partir. Parce qu'on ne parle pas que de théâtre au QUAT'SOUS BAR*... Il y a d'autres beaux-arts, comme l'amitié et l'amour, que l'on cultive sur fond de musique enveloppante.

* Ouvre à 19 heures,
ferme à votre heure !

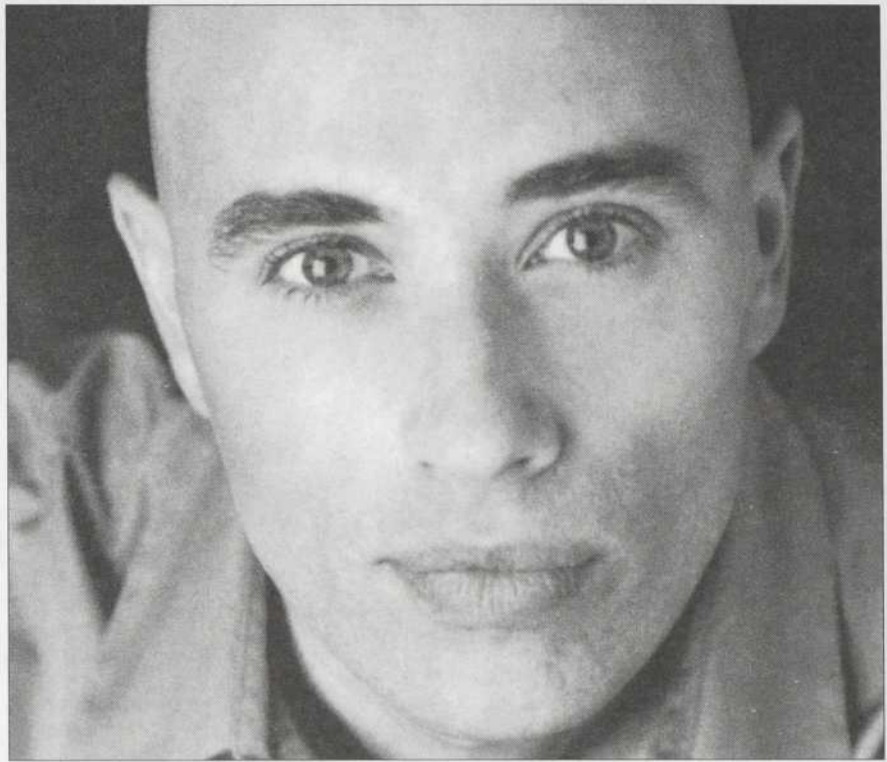


Élise Guilbault *Christina*

Reine de Suède. Orpheline de père à 6 ans, elle prend le pouvoir à 18 ans, se fait couronner «roi» à 24 ans, puis abdique quatre ans plus tard. Au moment où la pièce commence, Christina débarque à Rome accompagnée de sa suite et précédée d'un lourd parfum de scandale, pour «officialiser» sa conversion au catholicisme.

«Elle est plus grande que nature
Plus infinie que le ciel
Plus sombre que la nuit
Plus complexe que la vie
Aussi belle que la mort
Aussi douce que la peur
Plus agitée qu'une mère
Aussi forte que la foi
Plus durable que l'amour...
Elle sera là, aussi présente qu'il y a 300 ans.
Mais cette fois plus aimée par nous du Quat'Sous
que par tout son Royaume réuni.» Élise Guilbault

Élise Guilbault marque au fer rouge les personnages qu'elle endosse. On l'a beaucoup vue au théâtre [*Albertine en cinq temps*, *Andromaque*, *Marina*, *le Dernier Rose aux joues...*], dont plusieurs fois au Quat'Sous : *Le Cryptogramme*, *Variations sur un temps*, *Natures mortes*, *Des restes humains non identifiés et la véritable nature de l'amour*. On l'a aussi vue au cinéma, notamment dans *Cap Tourmente* de Michel Langlois [sa prestation lui a valu le Prix Guy-L'Écuyer et une nomination aux Prix Génie]. Sans oublier la télévision, de trois dramatiques *Avec un grand A* à la télésérie *Les bâtisseurs d'eau* [rôle pour lequel Élise remportait l'automne dernier le Prix Gémeaux de la meilleure interprétation féminine]. Elle est présentement de la distribution du nouveau téléroman de Sylvie Payette, *La part des anges*, à Radio-Canada.

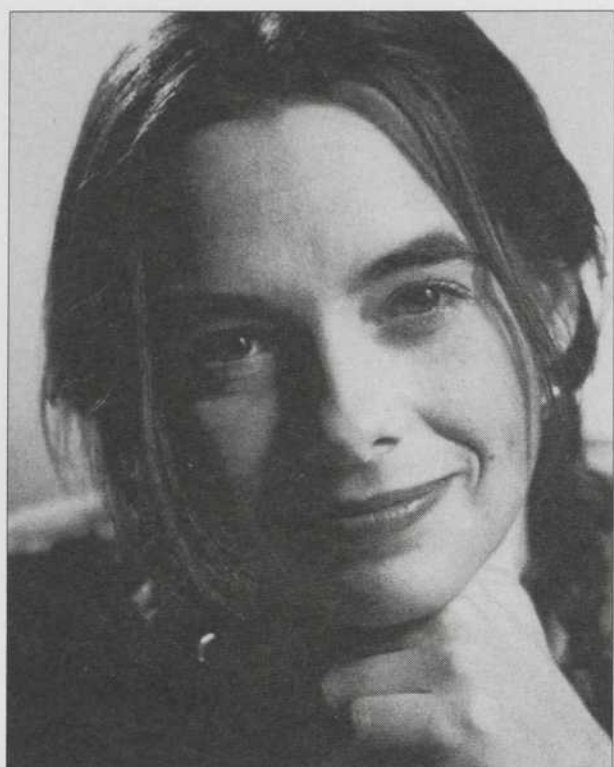


James Hyndman *Azzolino*

Puissant cardinal, proche du Pape. Cet homme séduisant et intelligent a une mission : sonder l'âme et le cœur de cette reine protestante en cavale, qui veut se faire catholique.

«Comme tout acteur avant l'heure de la rencontre avec le public, le recul me fait défaut pour parler et de la pièce et du personnage. Mais il me semble qu'il y a quelque chose de fabuleux à l'histoire que nous allons vous raconter, fabuleux au sens de romanesque, de légendaire, d'extraordinaire, d'exemplaire. Et ça, ça me plaît beaucoup...» James Hyndman

D'*Eldorado*, de Charles Binamé, à *Free Money*, de Yves Simoneau, des *Enfants d'ailleurs* de Jean Beaudin à *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss et *Le Polygraphe* de Robert Lepage, **James Hyndman** passe d'un rôle à l'autre, du français à l'anglais, du cinéma au théâtre et à la télévision avec toujours le même bonheur. Les habitués du Quat'Sous se souviendront de sa performance exceptionnelle dans *L'Homme laid*, de Brad Fraser [1993]. James tourne présentement, sous la direction de Jean Beaudin, *Derrière la nuit*, l'adaptation cinématographique du roman de Monique Proulx, *Homme invisible à la fenêtre*.



Manon Brunelle *Chris*

Christine de Suède, des années avant son abdication. Une reine garçonne, qui se révolte contre l'autorité et les intrigues de la cour.

Soeur Marthe [dans *Cyrano de Bergerac*, au TNM], Galatée [dans *Les Amours*, de Jean-Pierre Ronfard à l'Espace Libre], Joséphine [dans *Littoral*, de Wajdi Mouawad, au FTA], Moi [dans *Jusqu'aux os*, d'Alain Fournier] : depuis la fin de ses études à l'École Nationale de Théâtre, en 1995, **Manon Brunelle** multiplie les rôles au théâtre. Après *L'Abdication*, Manon jouera Naïmé dans *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*, écrit et mis en scène par Wajdi Mouawad.



Isabelle Brouillette *Tina*

Christine de Suède enfant. Parfois, c'est une petite fille fragile, désemparée, vulnérable. Puis, c'est une adolescente à fleur de peau, amoureuse.

Les enfants de toute la province connaissent **Isabelle Brouillette** comme *La Petite fille qui avait mis ses parents dans ses poches*, une pièce d'Alain Fournier qui a fait le tour des écoles du Québec pendant deux ans. Les adultes l'ont déjà vue, entre autres, sur la scène de l'Espace La Veillée dans *Si la tendance se maintient*, de François Archambault, et lors d'un des matches de la Ligue d'Improvisation Globale.



Stéphane Brulotte *Dominique*

Adjoint d'Azzolino. Jeune prêtre à cheval sur les principes, désarçonné par la fougueuse amazone royale venue du Nord.

Stéphane Brulotte connaît bien Cléante, l'un des personnages clés de Molière. Il l'a interprété dans *Le Malade imaginaire* [au Rideau-Vert] et dans *L'Avare*, mis en scène par Luc Durand, en tournée québécoise. L'été prochain, il sera de la distribution de *La Mandragore*, de Jean-Pierre Ronfard, à Granby.



les comédiens *L'abdication*

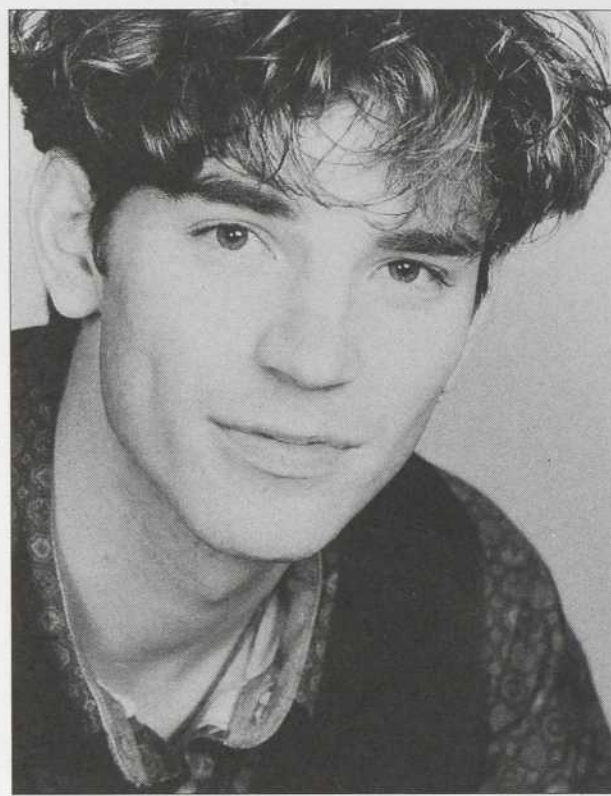
Photo Yves Renaud



Vincent Champoux *Charles*

Prince héritier, cousin de Christine de Suède. Elle a abdicé en sa faveur. Il deviendra Charles X.

Diplômé du Conservatoire d'Art dramatique de Québec [promotion 1996], **Vincent Champoux** cumule les rôles dans diverses productions locales, au Théâtre du Trident [dans *Andromaque*, mis en scène par Françoise Faucher] comme au Théâtre de la Bordée [dans *Knock*, de Jules Romain et *Souvenirs de Brighton Beach*, de Neil Simon, dans lequel il tenait le premier rôle, celui d'Eugène]. Avec *L'Abdication*, Vincent fait son entrée sur la scène théâtrale montréalaise.



Sébastien Delorme

Magnus Gabriel de la Gardie

Doté d'une «tête qui n'avait pas son égale à Stockholm», le beau comte Magnus fera tourner celle de la reine.

Ce jeune comédien a connu une année fort remplie. Il était de la distribution de *Fenêtre sur le ciel* au Rideau-Vert, on l'a vu à la Maison-Théâtre dans *Le Champ* et, plus récemment, il tenait le rôle de l'un des trois frères dans la «tragédie routière» de Michel Marc Bouchard, *Le Chemin des Passes-Dangereuses*, présentée à la Compagnie Jean Duceppe. Sans oublier *Watatatow*, l'émission à laquelle **Sébastien Delorme** participe depuis l'obtention de son diplôme, en 1995.



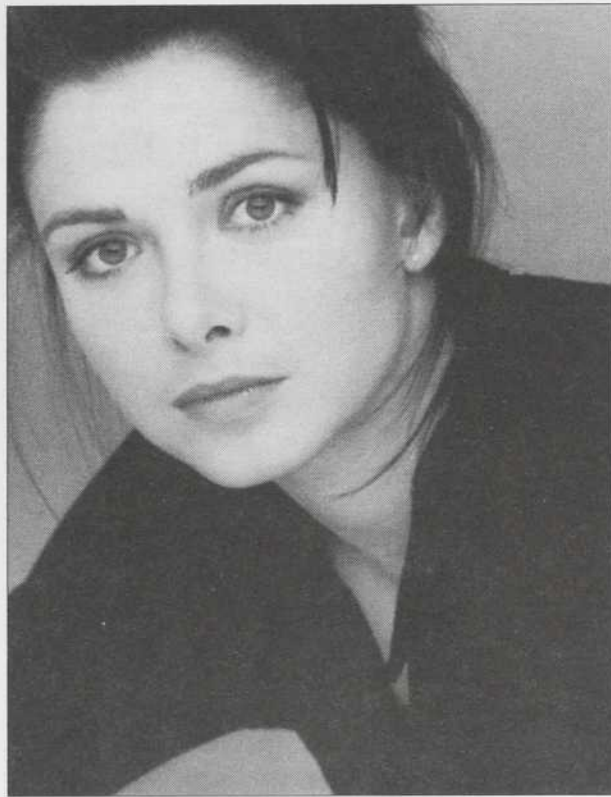
les comédiens *L'abdication*



Françoise Deschênes *Birgito*

Un nain déformé, laid et muet, le «petit chien» de la reine, sa conscience, surtout. Christina le dit elle-même : «il est ma vraie nature».

Françoise Deschênes a passé deux ans à Las Vegas, par amour du jeu. Le jeu théâtral, évidemment. Membre de la troupe locale du Cirque du Soleil, Françoise Deschênes a participé à 1 200 représentations de *Mystère*. Depuis son retour à Montréal, elle a été du spectacle *Extravaganza* [de Robert Gravel et Gilles Carle] à l'affiche du Musée Juste pour rire pendant un an, et de *38*, un éventail de pièces de Shakespeare présenté au Théâtre d'Aujourd'hui.



Isabel Richer *Ebba*

«Déesse aux formes parfaites» d'après la reine Christine. L'une des grandes passions de sa vie.

Plusieurs téléspectateurs l'ont découverte grâce à sa remarquable prestation dans *L'ombre de l'épervier*, à Radio-Canada. Mais **Isabel Richer**, formée à l'École Nationale de Théâtre [promotion 1993] avait déjà fait ses preuves, notamment dans le film *Eldorado*, de Charles Binamé [nomination aux prix Génie dans la catégorie «interprète féminine de l'année»], dans *L'affaire Sclater* [Les Grands Procès] et les téléséries *Lobby* et *Jasmine*, toutes deux signées Jean-Claude Lord.

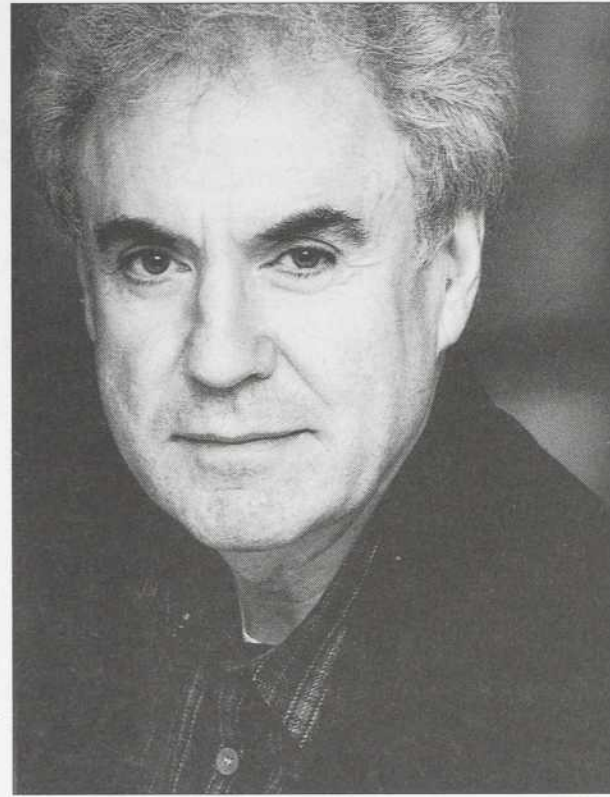


Photo Stéphane Dumais

Pascal Rollin *Oxenstierna*

Proche conseiller du roi Gustave Adolphe, grand diplomate, l'un des hommes les plus puissants de son temps. Tuteur de Christine de Suède.

En 40 ans de carrière, **Pascal Rollin** a joué une seule fois dans une production du Quat'Sous... présentée au Théâtre de la Poudrière, sur l'Île Sainte-Hélène. C'était en mai 1960, la pièce s'appelait *Malbrough s'en va-t-en guerre*, Paul Buissonneau signait la mise en scène et Yvon Deschamps [entre autres comédiens] lui donnait la réplique. Depuis, on a pu le voir sur toutes les scènes du Québec dans la peau de plusieurs personnages : Néron [*Britannicus*], Léandre [*Le médecin malgré lui*], Hémon [*Antigone*], Arthur [*La Guerre, Yes sir!*, en tournée internationale]... Il a joué les plus grands auteurs, de Bertolt Brecht à Pirandello, de Musset à Marivaux, et nos meilleurs metteurs en scène l'ont dirigé. Pascal a aussi fait une belle et longue carrière à la télévision, du téléroman *Le paradis terrestre* à la récente télésérie *Paparazzi*.



les concepteurs l'abdication

ÉQUIPE DES CONCEPTEURS

Robert Lalonde

Traduction

Alain Roy

Assistance à la mise en scène et régie

Raymond Marius Boucher

Conception du décor

Michel Beaulieu

Conception des éclairages

Michel Robidas

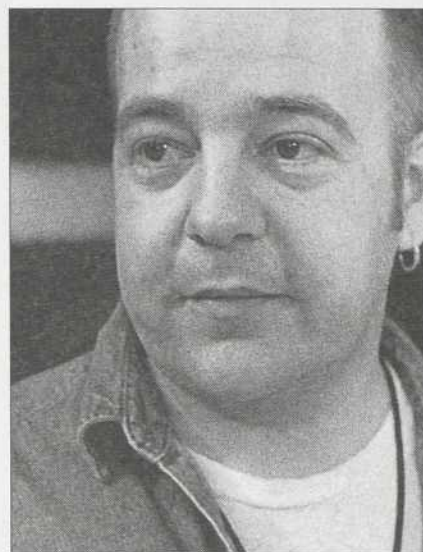
Conception des costumes

Silvy Grenier

Conception musicale

Angelo Barsetti

Maquillages et coiffures



Équipe de production

Mise en scène DENISE GUILBAULT

Directeur de production

MATTHIEU GOURD pour Beaudry,
Pacifique Communications inc.

Coupeur RICHARD LABBÉ

Construction du décor

ÉQUIPE TECHNIQUE DU QUAT'SOUS

Superviseur RENÉ BOLDUC

Menuisiers ÉRIC FORGET, ÉRIC LOCAS

Peinture scénique LONGUE-VUE

PEINTURE SCÉNIQUE

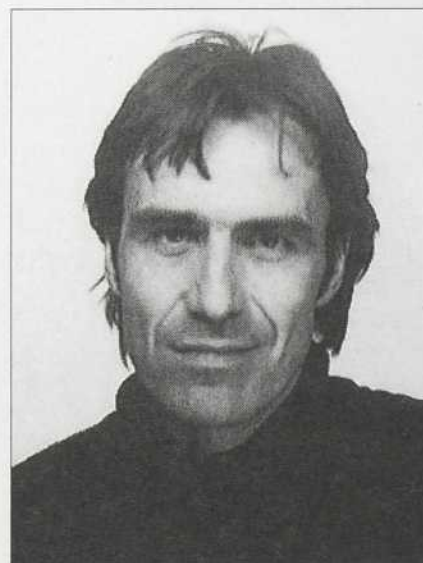
Techniciens

JOËL BERGERON

ÉRIC FORGET

ÉRIC GAGNON

ÉRIC LOCAS





Le Quat'Sous

Conseil d'administration

Président: PIERRE BERNARD
Vice-présidente MARTINE BEAULNE
Secrétaire-trésorière: MARYSE WARDA

Administrateurs

MÉRÉDITH CARON
Scénographe

MICHAËLLE JEAN
Journaliste et animatrice
RDI

SHERIF LAOUN
Gérant
Georges Laoun Opticien

ROGER MICHAUD
Vice Président et Directeur Régional
Banque Commerciale Italienne du Canada

JEAN PROULX
Avocat et associé
Coudert Frères

DIANE VEILLEUX
Vice-présidente, Services aux clients corporatifs
Meloche-Monnex

Équipe du Quat'Sous

Directeur général et artistique PIERRE BERNARD
Directrice administrative MARYSE WARDA
Directeur de production MATTHIEU GOURD
Adjointe à la direction CHANTAL DESROSIERS
Relationniste LOUISETTE CHARLAND
Attaché de presse JEAN-YVES GIRARD
Responsable de la billetterie CARLOS PEREZ
Gérante du théâtre MANON OLIGNY
Responsable de l'entretien CLAIRE GAGNÉ
Commis RÉJEAN BOURGAULT
Guichetiers JULIEN SIMARD, MARIE-NOËL GAGNON
Équipe d'accueil AUBE GOULET-ROBITAILLE,
MARIE-NOËL GAGNON, STÉPHANIE LAURIN
Adjointe aux Auditions Générales SYLVIE DEMERS

Équipe de développement

FRÉDÉRIC-ANTOINE GUIMOND
ESTHER THIBAUT

Comité de lecture

PIERRE BERNARD
LOUISE BOMBARDIER
SERGE BOUCHER
CHANTAL DESROSIERS
ANDRÉ DUCHARME
STÉPHANE FRANCHE
TESSA GOULET

Salonnière

ARIANE ÉMOND

Les sorties d'urgence sont situées
à votre droite au parterre
et à l'arrière-droite au balcon.

Programme de soirée

Rédaction-coordination JEAN-YVES GIRARD
Photographie en couverture GUY BORREMANS

Ce document est une gracieuseté de
IMPRIMERIE ANDRÉ DESMARAIS
et de PAPIER DOMTAR

Nous tenons à remercier chaleureusement

ANNE BOUDREAU, CAROL MCMULLEN
(SERVIVE CONCIERGERIE OXFORD)
ARCHAMBAULT MUSIQUE
BONHEUR D'OCCASION TRAITEUR
CACTUS MONTREAL
CAFÉ BISTRO DU MONDE
CAHIERS THEATRE JEU
DOMTAR
EL ZAZIUMMM RESTO-BAR
ELSE'S (BAR)
ESSILOR
FRANCINE CARON
FRANCINE LAPOINTE (PRATT & WITHNEY)
GEORGES LAOUN OPTICIEN
GHISLAINE FALLU (ZEN, LE POUVOIR DES FLEURS)
ILENE POLANSKY (MAESTRO S.V.P.)
IMPRIMERIE ANDRÉ DESMARAIS INC.
LA CABANE
LA MAISON DE LA CULTURE DES
ETUDIANTS DE L'UQAM
LA MAISON DE LA CULTURE DU
PLATEAU MONT-ROYAL
LE REGROUPEMENT DES DIPLOMES DE L'UQAM
LE SWIMMING,
LES DIPLOMES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
LES VINS PHILIPPE DANDURAND
LINA SICURO (À L'AFFICHE)
LOUISE LECAVALIER, BEAUDOIN WART
(PUBLICITÉ SAUVAGE)
MICROBRASSERIE BRASAL
SECOND CUP
S.S.P. SERIGRAPHIE
STROMBOLI
PAQUIN HOTTE ARCHAMBAULT
YUM YUM



Le Quat'Sous c'est aussi...

Le Salon d'Ariane

Au Quat'Sous, les rendez-vous théâtraux sont imprévisibles, souvent bouleversants. Troublés, comblés, mille secousses nous habitent après la pièce. Les lumières rallumées, êtes-vous de celles ou de ceux qui aimeraient prolonger l'envoûtement?

Trois fois l'an, je vous invite à partager ce trop-plein d'émotions, à chaud. Serrés les uns contre les autres, dans cette petite salle à nulle autre pareille, depuis 1994 nous restons par dizaines, parfois une petite centaine, à causer de ce qui vient d'être réveillé en nous et qui vaut la peine d'offrir en partage. Pour rien. Pour le plaisir de voir passer le courant du théâtre et de la vie.

Ariane Émond

Votre salonnière et complice du Quat'Sous

Calendrier de la 4e saison des Salons d'Ariane

Le mercredi 22 avril 1998 : L'ABDICTION

Les Salons d'Ariane se tiennent à l'issue du spectacle dans la salle du Quat'Sous. Vous devez communiquer avec le personnel du guichet pour en connaître l'heure exacte et pour réserver vos places.

[Nos abonnés sont privilégiés quant aux places disponibles lors de ces activités.]



**BONHEUR
D'OCCASION
TRAITEUR**
Tél. : (514) 527-3118

«Quand il y en a pour six...
il y en a pour quatre!»
— Brillat-Savarin

Son destin hors du commun alimenta la chronique du 17^e siècle. Vivante, son intelligence, ses moeurs particulières, son indépendance, son abdication et ses frasques la rendirent célèbre dans toute l'Europe. Morte, elle continua de fasciner plus d'un auteur.

On pourrait remplir une bibliothèque complète d'ouvrages relatant les multiples péripéties de cette reine nordique à la personnalité déconcertante. Quelques titres pigés au hasard en disent long : *La vie mouvementée et scabreuse de Christine de Suède*, *Histoire des intrigues galantes de la Reine Christine de Suède*, *Christine de Suède, la reine chaste et folle*, *Hermaphroditismus beim Menschen*, *Christine de Suède, un roi exceptionnel...* La principale intéressée elle-même voulut donner «sa» propre version des faits, et publia une *Autobiographie dédiée à Dieu*.

Où est le vrai? Sûrement pas dans son autobiographie, dans laquelle Christine réaménage son passé avec une imagination fertile. Était-elle vraiment chaste et folle? Ou, plutôt, une putain géniale? Des écrits très sérieux, voire scientifiques, ont tenté de prouver qu'elle était un hermaphrodite, un être hybride pourvu des deux sexes. Deux exhumations (la dernière date de 1965) n'apportèrent rien de concluant, les restes s'avérant trop peu nombreux.

Cette hypothèse (qui, évidemment, ne fait pas l'unanimité) remonte à sa naissance. Ses parents, le roi Gustave-Adolphe et la reine Marie-Éléonore, attendaient impatiemment la venue d'un héritier. Déjà, deux rejetons royaux n'avaient survécu que quelques semaines. Enceinte pour la troisième fois, la reine accouche le 8 décembre 1626 d'un poupon que les sages-femmes déclarèrent être de sexe masculin, au grand plaisir de la cour et au soulagement des astrologues et autres mages qui avaient prédit l'avènement d'un successeur. «Je naissais coiffée depuis la tête jusqu'aux genoux, n'ayant que le visage, les bras et les jambes de libre. J'étais toute velue. J'avais la voix grave et forte. Tout cela fit croire aux femmes qui me recevaient que j'étais un garçon. Elles remplirent tout le palais d'une fausse joie, qui abusa le roi lui-même pour quelques moments. L'espérance et le désir aidèrent à tromper tout le monde...¹». Confronté à la réalité, Gustave-Adolphe fit contre mauvaise fortune bon coeur et se déclara fort heureux d'avoir une fille en santé, et sa naissance fut célébrée avec les honneurs réservés habituellement aux héritiers. «Elle va être habile, dit-il alors, car elle nous a trompés.»

En ce début du XVII^e siècle, la Suède est un pays peu connu du reste de l'Europe, une contrée sauvage et hostile. Le trajet Paris-Stockholm prend plus de deux mois, et rares sont les voyageurs qui se risquent aussi loin. L'écart entre le faste de la cour de France et le dénuement de la cour de Suède est encore plus grand. La guerre de Trente ans fait rage, et toute l'Europe est à feu et à sang. Gustave-Adolphe entre dans la mêlée peu après la naissance de Christine et remportera, au nom du protestantisme, deux grandes victoires avant de mourir au combat. La princesse a alors 5 ans. C'est plutôt un prince manqué, laid de surcroît. Son père avait «ordonné» une éducation virile; son souhait sera exaucé même après sa mort. Sa mère, sotte mais fort jolie et obsédée par sa beauté, ne supporte pas sa vue et la laisse aux mains des gouvernantes. C'est à ce moment qu'entre en scène le chancelier Axel Oxenstierna, proche conseiller de feu le roi et «l'un des plus grands politiques de l'Histoire, comblé de tous les privilèges du génie diplomatique²». Il jouera un rôle de premier plan dans l'éducation de Christine. C'est lui qui lui enseigne «l'art de régner». Christine est une élève douée, brillante. Elle passe des heures le nez dans des livres savants. «Le matin, de six heures à midi, elle étudiait la religion, l'histoire, la philosophie, les mathématiques. Le repas expédié à toute vitesse, elle se remettait à l'étude. C'était alors qu'il lui fallait se perfectionner dans les langues étrangères³» : l'allemand, le latin, le français, le grec, l'italien, l'espagnol, le danois, l'anglais, sans oublier des éléments d'hébreu et d'arabe! Pour se dégourdir, elle pratique l'équitation, l'escrime, le tir à la cible. À 17 ans, elle entre au Conseil d'état et, conseillée par Oxenstierna, prend des décisions importantes, signe des décrets, déclenche même une guerre contre le Danemark. À 18 ans, elle s'assoit pour la première fois sur le trône de son père. Son règne personnel commence. Il durera huit ans.



Christine de Suède

un «roi» exceptionnel

Les Suédois sont heureux : ils ont enfin une reine (qui se fera couronner «roi»). Ils sont aussi un peu déçus : leur souveraine est, disons, différente. Un visiteur hollandais la décrit ainsi : «Elle était d'une taille médiocre, ayant les épaules hautes, les yeux vifs, un nez un peu courbé vers le milieu. Elle n'avait de femme que le sexe; sa prestance, ses manières, sa voix même étaient tout à fait mâles.» Christine méprise tout ce qui est féminin; dans ses mémoires, elle affirme même que «les femmes ne devraient jamais régner; et j'en suis si persuadée que j'aurais ôté sans doute tout le droit de succession à mes filles si je me fusse mariée!» Scénario fort peu probable : Christine refuse catégoriquement d'envisager le mariage. Ce qui ne l'empêche pas de jeter son dévolu sur les plus beaux spécimens de la Cour, hommes... et femmes. Ce que reine veut... Son grand amour de jeunesse a pour nom Magnus de La Gardie : elle a dix-sept ans, lui, vingt-six. Christine le couvre d'honneurs, le fait ambassadeur, colonel, sénateur, Grand Trésorier... avant de s'en débarrasser sans ménagements. Ensuite, c'est au tour d'une de ses demoiselles d'honneur de devenir sa favorite : Ebba Sparre, «déesse blonde aux formes parfaites» partage souvent la couche de la Reine. Malgré ses disgrâces physiques, Christine – qui a une très haute opinion de sa propre personne – se croit tellement séduisante qu'elle le devient. Elle est surtout très lucide: «J'étais née dans une condition et dans une fortune telle que je pouvais choisir entre tous les hommes celui qui aurait été le plus à mon gré» écrit-elle dans son *Autobiographie*.

Le court règne de Christine de Suède est marqué par la lutte de la Reine contre le conservatisme de la cour, celui des «Vieux Suédois», (notamment Oxenstierna), qui s'opposent à l'ouverture du pays aux influences étrangères. Férue de philosophie, fascinée par la science, sensible aux arts, Christine voit Stockholm comme une «nouvelle Athènes». Elle correspond avec les plus grands esprits de son temps, notamment avec Pascal et surtout René Descartes, l'auteur du *Discours de la méthode*. À l'invitation de Christine, le philosophe le plus en vue du siècle fera le long voyage jusqu'en Suède... pour y mourir quelques semaines après. Quand les savants et artistes de toute l'Europe ne viennent pas à elle, elle achète leurs oeuvres : livres rares, tableaux de maîtres (Rubens, Titien, Dürer), bijoux, bronzes antiques... Entre deux razzias, elle réforme l'organisation de l'enseignement. La Suède est en pleine crise économique? Peu importe : Christine dépense sans compter, organise des bals gigantesques et somptueux. Mais, bientôt, ce petit jeu ne l'amuse plus. Sa couronne lui pèse, elle se sent prisonnière, se désintéresse peu à peu des affaires de l'état. Et si elle abdiquait? Son successeur est désigné depuis longtemps : Charles-Gustave, son cousin germain. En 1654, c'est chose faite : Christine renonce au trône. Elle est libre!

Pour la reine sans couronne (mais pas sans le sou), c'est le début d'une longue cavalcade qui va durer des mois, avec des pauses plus ou moins longues à Anvers et Bruxelles. On la reçoit avec faste, elle fait la fête tous les soirs, multiplie les conquêtes féminines et masculines, laisse derrière elle un parfum de scandale. Son odyssee a un but : Rome. Depuis quelques années déjà, elle étudie en secret la religion catholique, qui lui apparaît beaucoup plus «accommodante» que le protestantisme rigide pratiqué dans son pays. À la demande du pape Alexandre VI, elle abjure solennellement la religion de ses pères en la cathédrale d'Innsbruck. La nouvelle se répand comme une traînée de poudre dans toute l'Europe, la Suède fait une syncope... et le Vatican est aux anges. Christine arrive enfin à destination, précédée d'une rumeur énorme. «L'abjurée» sera à la hauteur de sa réputation. Elle s'installe dans un palais luxueux, qui devient rapidement le centre de la vie mondaine, littéraire et artistique de Rome, se reconstruit rapidement une mini-cour, composée de courtisans et de favoris, invite le gratin de la ville à des soirées épicées de grivoiseries et traite d'égale à égal avec Sa Sainteté. Certains sont choqués, la plupart haussent les épaules : le Saint-Siège en a vu d'autres, la décadence y bat son plein et le pape lui-même entretient plusieurs maîtresses.

Christine fait alors une rencontre capitale : le cardinal Azzolino. C'est le coup de foudre. La jeune trentaine, bel homme, fin diplomate, poète et musicien, Azzolino a connu une carrière fulgurante. Lui aussi est à voile et à vapeur : il apprécie autant les castrats que les princesses, et ne dédaigne pas les mignons soldats de la garde suisse. Azzolino succombera aux charmes étranges de cette reine en exil, qui boit comme un homme, jure comme un charretier, raconte des anecdotes libertines et ne se lave jamais. Il sera la dernière grande passion de Christine.

À la mort de Charles X, elle retourne en Suède avec la prétention de remonter sur le trône. Rudement déboutée, elle s'installe définitivement à Rome, s'implique dans diverses intrigues politiques, manigance pour faire de son cardinal préféré le prochain pape (en vain), prend sous son aile des érudits, des scientifiques et des artistes de talent (dont Scarlatti et Corelli), se passionne pour la poésie, l'alchimie et l'astronomie. Elle rend l'âme en 1689, à l'âge de 63 ans. Deux mois plus tard, Azzolino meurt à son tour. La légende peut commencer.


1 : Christine de Suède : Autobiographie dédiée à Dieu (édité par Johann Arckenholtz) Amsterdam et Leipzig, 1751-1760

2 : Neumann, Alfred, La Reine Christine de Suède, Paris, 1936.

3 : Quillet, Bernard, Christine de Suède, un roi exceptionnel, Paris, 1982.

Repas complet

**Bar Terrasse
la Cabane
Resta**



Bières importées

A quelques pas du Quat'Sous

Bar à porto
Cuisine ouverte jusqu'à 2h30 am (7 jours/semaine)

Table d'hôte à partir de \$6.50

Autres menus disponibles :

- Ailes de poulet
- Moules
- Poisson frais
- Brochettes
- Steaks
- Hamburger
- Nachos

3872 St-Laurent
843-7283

Et pour vous amuser
à côté — Au Bar Frappé — Billard

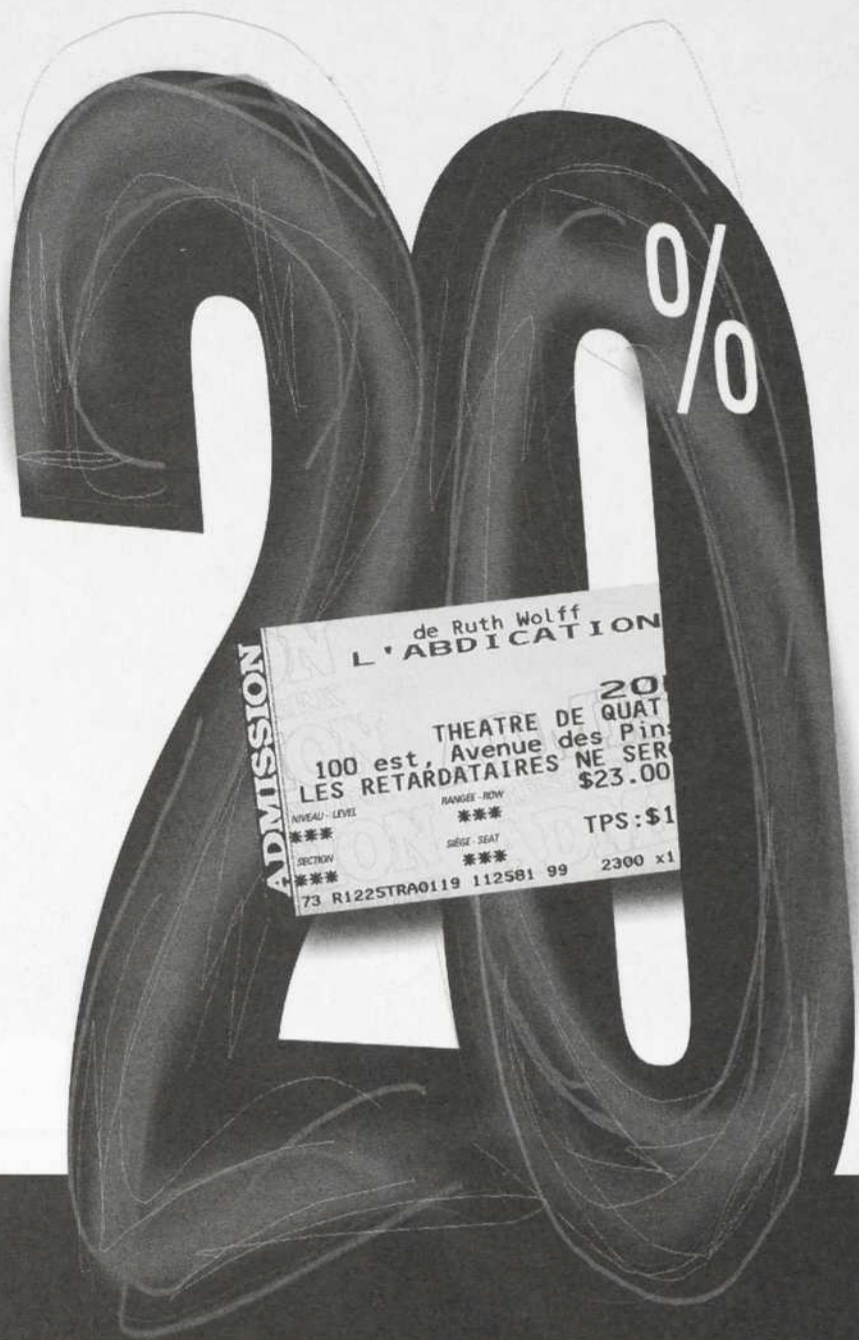
PIZZÉDELIC
Bar & Grill
sur le boulevard

présentez votre billet
de spectacle et obtenez

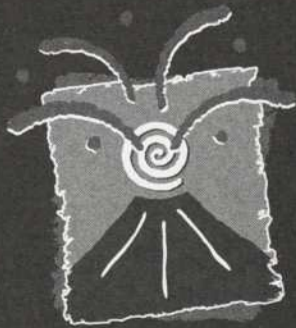
20%
de rabais
sur pâtes et pizzas
à la carte

Valide pour 1 personne.
Au 3509, boul. St-Laurent
seulement.

3509, boul. St-Laurent
282-6784



Conservez précieusement la partie détachable de votre billet: présentez-la à notre restaurant et obtenez **20%** de rabais sur tout repas à la carte*.



pour papilles branchées

STROMBOLI

1019 Mont-Royal est ~ Téléphone : (514) 528.5020

* L'offre présentée est d'une durée limitée et peut être annulée sans aucun préavis. Cette offre ne s'applique que sur les repas.



13e Auditions Générales du Quat'Sous

les 30, 31 mai et 1er juin 1998

Chaque printemps, depuis 1986, Pierre Bernard organise un blind date entre des finissants des écoles de théâtre, de jeunes comédiens autodidactes et des gens qui ont des rôles à offrir. Le but? Assurer la relève. Rassurer ces jeunes fous qui se lancent à l'aventure. Garder l'héritage de Paul Buissonneau intact.

Par la porte ouverte du petit théâtre au coin de l'avenue des Pins et de la rue Coloniale, entrent de jeunes comédiens et un grand souffle d'air frais. Car on ne peut pas montrer qu'on sait dompter des émotions et endosser n'importe quelle identité en parcourant, sans passeport, les couloirs de la télévision, les antichambres des agences de casting et les coulisses des théâtres. Surtout quand on vient à peine de terminer sa formation théâtrale.

Et cette année, la belle histoire se poursuit. La petite scène du Quat'Sous, ses coulisses, ses bureaux et ses loges accueilleront, les 30, 31 mai et 1er juin, ces jeunes qui se lanceront à la rencontre de plusieurs auteurs. Et d'un premier public.

Renseignements:

514.845.7277

Photo Yves Renaud

EL ZAZIUMMM
RESTO-BAR



FOLLE CUISINE DE PÂGE MEXICALIFORNIENNE...

- 51 ROY E. 844-0893
- 4525 AV. DU PARC 499-3675
- 1276 LAURIER EST 598-0344
- TRAITEUR 276-9364



Le Théâtre de Quat'Sous, c'est:
 Debout: Maryse Warda, Manon Oligny, Jean-Yves Girard,
 Claire Gagné, Matthieu Gourd, Carlos Pérez
 Assis: Louissette Charland, Pierre Bernard, Chantal Desrosiers
 Absents: Aube Goulet-Robitaille, Marie-Noël Gagnon,
 Stéphanie Laurin, Julien Simard
 Photo: Ève Tremblay



théâtre **sortie au**

Le Théâtre de Quat'Sous est fier de reconduire année après année son programme *Sortie au Théâtre*, qui a permis, depuis 1992 d'accueillir au théâtre des centaines de personnes démunies financièrement. Depuis les tout débuts, nous poursuivons cette même orientation, car nous croyons fermement que cette formule représente un bel exemple d'échange et de partage.

Pour chaque dollar que nous recevons, la moitié est convertie en billets de faveur que nous redistribuons aux gens plus démunis, par l'intermédiaire d'organismes communautaires. Grâce aux dons de Fondations et de compagnies, nous ouvrons les portes de notre Théâtre à un public qui n'y aurait sans doute pas accès autrement.

MERCI à nos généreux donateurs de la saison 1997-98

Gouverneur: La Fondation Marcelle et Jean Coutu

Partenaires:

Fondation J. Armand Bombardier
 George Cedric Metcalf Charitable Foundation
 Imasco Limitée
 Power Corporation du Canada

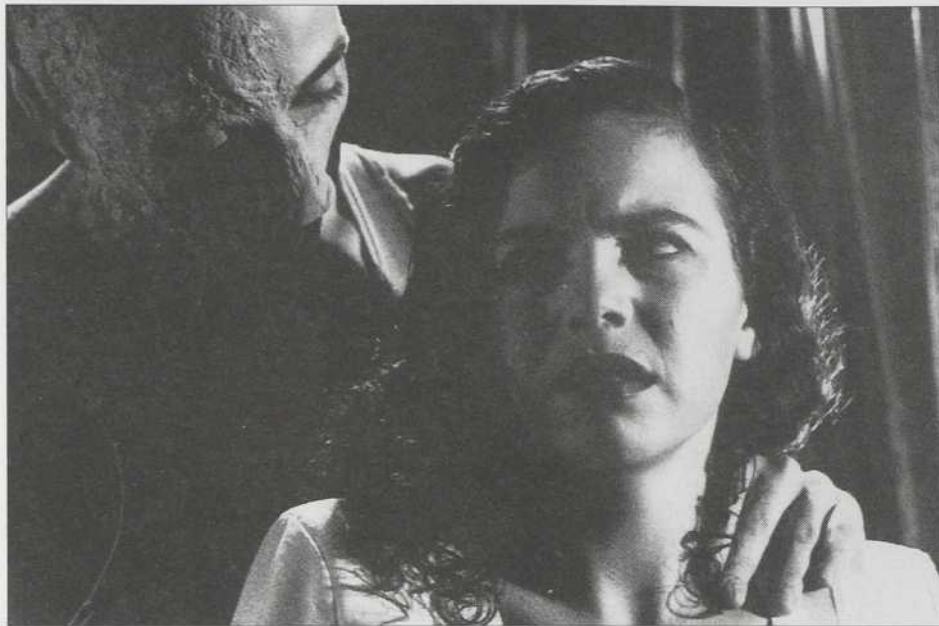
Donateurs:

Aventure électronique
 Banque Laurentienne du Canada
 Banque Royale du Canada
 Banque Scotia
 Brasserie Labatt Ltée
 Byers Casgrain
 La C.E.Q.
 Le Cirque du Soleil
 Produits forestiers Alliance Inc.
 Provigo Distribution Inc.
 Sun Life du Canada

Le Théâtre de Quat'Sous tient à saluer et remercier son nouveau commanditaire-partenaire Hydro-Québec.



LA TOUR EFFEIL QUI TUE, de Guillaume Hanoteau (1976).
Mise en scène: Paul Buissonneau.



James Hyndman, Macha Limonchik, L'HOMME LAID, de Brad Fraser (1993).
Mise en scène: Derek Goldby. (photo Yves Richard)



il était une fois *Le Quat'Sous*

En l'an 2000, le Théâtre de Quat'Sous aura 45 ans, ce qui en fait la troisième plus ancienne compagnie de théâtre à Montréal après le Théâtre du Rideau Vert et le Théâtre du Nouveau Monde.

Lancé en boutade par Claude Robillard alors qu'il est au Service des parcs de la Ville de Montréal, le nom de Quat'Sous est retenu par Paul Buissonneau pour présenter son équipe, en 1955, au Festival d'art dramatique du Québec. La troupe se produit ensuite avec peu de moyens dans différentes salles de Montréal - le Gesù, le Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine, La Poudrière, l'Orphéum et la Comédie Canadienne. Ses spectacles pleins d'audace et d'ingéniosité, tels LA TOUR EIFFEL QUI TUE et LA BANDE A BONNOT plaisent à un public avide de nouveautés et de questionnement.

Le 10 mai 1963, Paul Buissonneau et ses complices, Yvon Deschamps, Claude Léveillé et Jean-Louis Millette, fondent le Théâtre de Quat'Sous de Montréal Inc. En 1964, la nouvelle compagnie fait l'acquisition d'une synagogue située au 100, avenue des Pins Est, en vue d'en faire son théâtre. C'est ainsi que, le 3 décembre 1965, les quatre compères inaugurent un petit théâtre chaleureux de 159 places, mettant fin à dix années d'errance. En octobre 1966, le Quat'Sous propose LOVE de Murray Schisgall dans une mise en scène de Paul Buissonneau. La pièce obtient un tel succès que Luc Durand, Marc Favreau et Michelle Rossignol la portent à travers le Québec lors d'une tournée de plus de six mois.

En mai 1968, **Paul Buissonneau** met en scène L'OSSTIDCHO qui révèle au public Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Louise Forestier, Mouffe et le Quatuor de Jazz Libre du Québec. Ce spectacle aux allures de happening d'une rare vitalité, théâtrale et musicale, restera l'un des événements culturels ayant le mieux incarné les mutations des valeurs profondes de la société québécoise d'alors.

Le 25 mai 1971, Paul Buissonneau, Benoit Mailloux, Louise Latraverse, Yvon Deschamps, John Goodwin, Olivier Prat, Guy Bernier, Jean Bazin et Jean Demers forment la corporation sans but lucratif La Compagnie de Quat'Sous Inc. John Goodwin en est le premier président.

Puis, histoire d'utiliser le petit espace à son maximum, on retrouve au Théâtre de Quat'Sous une seconde et minuscule aire de jeu: le Quat'Saouls Bar. Entre 1978 et 1984 on y compte une vingtaine de productions dont LA DUCHESSE DE LANGEAIS de Michel Tremblay avec Claude Gai, LE COEUR A GAZ ET AUTRES TEXTES DADA par le Théâtre Ubu de Denis Marleau ou encore les spectacles MOI C'EST CLEMENCE QUE J'AIME LE MIEUX et GEORGES BRASSENS J'AI RENDEZ-VOUS AVEC VOUS de Renée Claude.

Paul Buissonneau quitte la direction artistique du Théâtre en mai 1984 mais demeure président du conseil d'administration. En septembre de la même année, sa grande complice des tout débuts, la comédienne **Louise Latraverse**, prend la relève et poursuit entre autres la promotion de jeunes créateurs québécois et étrangers. Celle qui connaissait le Quat'Sous jusqu'au bout des doigts sait alors insuffler à ce petit théâtre un sang neuf et une vigueur éclatante. Une nouvelle image, celle d'une amoureuse de théâtre.

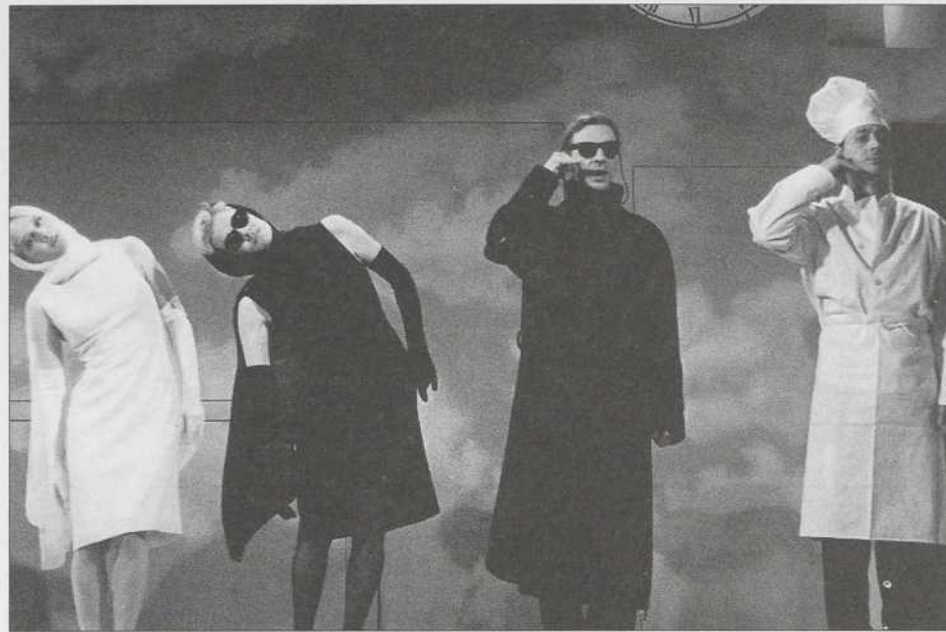
C'est Louise Latraverse qui révèle le travail du Théâtre Repère de Québec et de Robert Lepage avec CIRCULATIONS en 1984 et VINCI en 1986. En 1985, elle frappe un autre grand coup en présentant BEING AT HOME WITH CLAUDE de René-Daniel Dubois.



Le Théâtre de Quat'Sous a été fondé il y a 40 ans par Paul Buissonneau, Yvon Deschamps, Claude Léveillé et Jean-Louis Millette.



Louis-Philippe Davignon-Daigneault, Marc Labrèche, Élise Guilbault, **LE CRYPTOGRAMME**, de David Mamet (1996). Mise en scène: Denise Guilbault. (photo Josée Lambert)



Diane Lavallée, Élise Guilbault, Marc Labrèche, Luc Picard, **VARIATIONS SUR UN TEMPS**, de David Ives (1996). Mise en scène: Pierre Bernard. (photo Yves Richard)

À l'été 1985, on entreprend quelques rénovations. On extirpe alors les colonnes qui, depuis 1965, nuisaient à la visibilité des spectateurs. Les 159 sièges de la salle, achetés d'occasion à l'époque, sont remplacés par 160 fauteuils neufs!

En septembre 1986, c'est au tour de la comédienne **Louison Danis** de prendre la direction artistique. D'entrée de jeu, elle monte sur scène pour **ÉCART-TEMPS** de John Hopkins, sous la direction de Alexandre Hausvater.

En 1987, avec **IN EXTREMIS**, elle propose une autre facette de son talent en traduisant **EXTREMITIES** de William Mastrosimone. Cette production révèle un tout jeune metteur en scène de talent, Serge Denoncourt.

En 1988, **Pierre Bernard** devient le quatrième directeur artistique du Quat'Sous. Il ouvre sa saison avec **ELVIRE JOUVET 40** et propose à Françoise Faucher ses débuts à la mise en scène.

Sous le directorat de Pierre Bernard, le Théâtre de Quat'Sous ouvre ses portes à plusieurs jeunes artistes. C'est dans cet esprit qu'Andrée Lachapelle et lui avaient élargi le mandat du Théâtre en créant les Auditions Générales du Quat'Sous. Depuis 1985, trois journées par an sont mises au service des jeunes finissants des écoles de théâtre et des interprètes autodidactes. **Les prochaines Auditions Générales auront lieu les 30, 31 mai et 1er juin 1998.**

À partir de 1989, Pierre Bernard "ré-enchanté" la scène du Quat'Sous en la confiant à des interprètes de la chanson telles Chantal Beaupré, Sylvie Bernard, Karen Young et Renée Claude. Cette bonne habitude est revenue en force cette année, avec le **Blues du toaster et autres chansons connues, par trois filles qui ont mangé des croûtes... mais qui savent sur quel bord que le pain est beurré.** Mettant en vedette **France Castel, Monique Richard et Linda Sorgini**, ce spectacle truffé de grandes chansons d'ici et d'ailleurs, agrémenté de surprises et où le plaisir est roi

sera de nouveau à l'affiche du Quat'Sous les **13 avril, 11 et 25 mai 1998.**

En 1991, Pierre Bernard propose la pièce d'un auteur canadien-anglais inconnu, Brad Fraser. **DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS ET LA VRAIE NATURE DE L'AMOUR** avec, entre autres comédiens, **Élise Guilbault** dans sa première prestation au Quat'Sous. Denys Arcand assiste à une représentation et décide d'en faire un film. En 1993, un jeune comédien, **James Hyndman**, tient le rôle tire d'une autre pièce de Fraser, **L'HOMME LAID**.

En 1992, **Pierre Bernard** fait des débuts remarquables avec une première mise en scène. **TRACES D'ÉTOILES** lui permet de nous faire découvrir l'auteure Cindy Lou Johnson et de renouer avec Sylvie Drapeau et Luc Picard. Ce spectacle mémorable, qui remporte un vif succès, sera repris au Quat'Sous puis au Centre Saydie Bronfmann, en version anglaise. En 1996, Pierre Bernard revient à la mise en scène et, assisté de **Denise Guilbault**, propose **VARIATIONS SUR UN TEMPS** de David Ives. On rit intelligemment et on s'amuse ferme avec **Élise Guilbault**, Marc Labrèche, Diane Lavallée et Luc Picard. L'année suivante, **Denise Guilbault** revient au Quat'Sous et met en scène **LE CRYPTOGRAMME**, de David Mamet, avec **Élise Guilbault**, Marc Labrèche et le jeune Louis-Philippe Davignon-Daigneault.

La saison 1996-1997 marque l'entrée en sabbatique de Pierre Bernard et la venue de **Robert Lalonde**, le premier directeur artistique intérimaire de toute son histoire. En septembre dernier, Pierre Bernard retrouvait l'attachant petit théâtre de l'avenue des Pins pour une dixième saison.

Depuis la fondation du Théâtre de Quat'Sous, des artistes aussi importants que Denys Arcand, Martine Beaulne, Lothaire Bluteau, André Brassard, Paul Buissonneau, Jean-François Caron, René Richard Cyr, Robert Charlebois, Sylvie Drapeau, Luc Durand,

Françoise Faucher, Élise Guilbault, Andrée Lachapelle, Micheline Lanctôt, Pierre Lebeau, Robert Lepage, Denis Marleau, Alexis Martin, Luc Picard, Lorraine Pintal, Claude Poissant et Michel Tremblay - pour ne nommer que ceux-là - ont participé à la création d'oeuvres parmi les plus marquantes des dernières décennies.

ORION LE TUEUR en 1955 - **LOVE** en 1966 - **L'OSSTIDCHO** en 1968 - **HOSANNA** en 1973 - **LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT** en 1983 - **VINCI** en 1986 - **ELVIRE JOUVET 40** en 1988, 1991 et 1996 - **LE POLYGRAPHE** en 1988 - **L'ÉVEIL DU PRINTEMPS** en 1989 - **J'ECRIRAI BIENTOT UNE PIÈCE SUR LES NEGRES** en 1989 - **LA CHARGE DE L'ORIGINAL EPORMYABLE** en 1989 et 1990 - **HOSANNA** en 1991 - **DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS ET LA VÉRITABLE NATURE DE L'AMOUR** en 1991 - **TRACES D'ÉTOILES** en 1992 - **NEZ À NEZ** en 1992 et 1994 - **OLEANNA** en 1994 et 1995 - **LA DERNIÈRE BANDE** et **PAS MOI** en 1994 - **LES ANNEES** en 1995 - **POOR SUPER MAN** en 1995 - **VARIATIONS SUR UN TEMPS** en 1996 - **LE CRYPTOGRAMME** en 1996 - **UNE TACHE SUR LA LUNE** en 1997. **DÉCADENCE** en 1997. **TRAINSPOTTING** en 1998. *L'anecdotier*

Mardi le 14 avril 1998 à 20h
LES RENDEZ-VOUS DU QUAT'SOUS

Rencontre avec les artistes de L'Abdication.
Vous pouvez vous procurer vos billets
à compter du 7 avril 1998
à la Maison de la Culture Plateau Mont-Royal.
Activité gratuite.
Réservations : 872.2266

à La Maison de la Culture Plateau Mont-Royal
465, avenue du Mont-Royal Est
Montréal
Téléphone: 872.2266



Ville de Montréal

VOS COMMENTAIRES

*Choisissez le "sous"-titre que vous
donnerez à votre soirée et permettez-nous
ainsi de connaître votre appréciation...*



1 ¢
nul
médiocre
minable
catastrophique
tragique
apocalyptique
insignifiant
horrible
bas
vulgaire
affreux
épouvantable
infernal
intenable
insupportable
mortel
exécrable
innommable
dégueulasse
merdique



2 ¢
moyen
ordinaire
quelconque
banal
négligeable
approximatif
relatif
supportable
correct
vivable
passable
commun
insuffisant
ennuyeux
bof !
ok !
excusable
tolérable
pas pire...
indifférent



3 ¢
bon
charmant
mignon
aimable
intéressant
joli
bien
satisfaisant
efficace
chouette
amusant
coquet
séduisant
honnête
louable
agréable
civilisé
convenable
attachant
valable



4 ¢
très bon
imposant
sommptueux
original
super exaltant
enthousiasmant
ravissant
bouleversant
merveilleux
admirable
épatant
troublant
émouvant
passionnant
captivant
exceptionnel
formidable
prodigieux
euphorisant
encore..!



25 ¢ et plus...\$\$\$
absolu
remarquable
magistral
magnifique
chef-d'oeuvre
impressionnant
éblouissant
superbe
sublime
divin
phénoménal
parfait
grandiose
splendide
excellent
exemplaire
extraordinaire
céleste
suprême
majestueux...

Votre "sous"-titre et commentaire

Feuillet à détacher et à retourner au THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100 est, avenue des Pins, Montréal, H2W 1N7.
Vous pouvez également le glisser dans la boîte prévue à cet effet à la sortie du théâtre.

Mais encore..., nous avons besoin de votre "sou"tien. Sachez que de 1¢ à \$\$\$, votre apport nourrira nos efforts... Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet, dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle.

Votre nom _____

Adresse _____

Code postal _____

N° de téléphone _____

z e n

Le pouvoir des fleurs

1039, Mont-Royal est, Montréal (Québec) H2J 1X7
Tél.: 529-5365 fax: (514) 529-9284

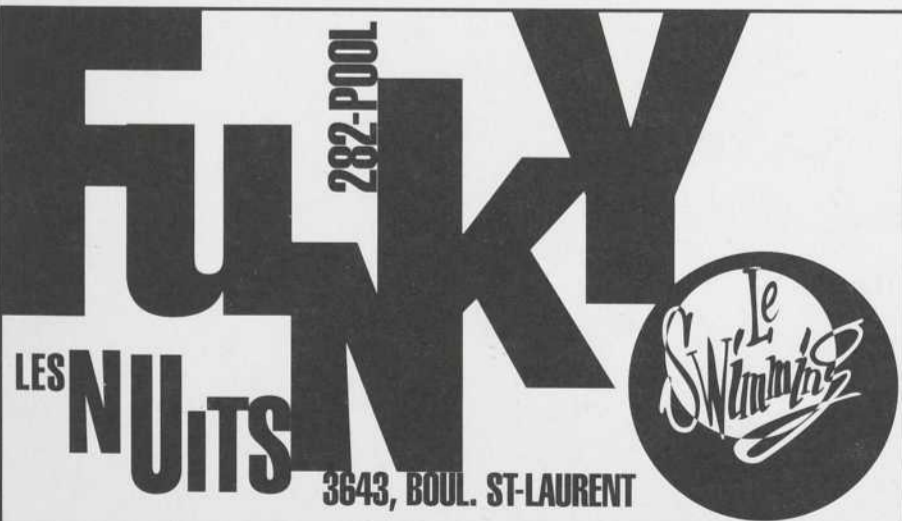
286-6689

156 Roy East
Montreal
ue. Can.
2W 1M2



Spécialité
Poissons & Fruits de mer

77, Avenue des Pins Est Montréal (Québec) H2W 1R4
Tél.: (514) 496-0540 Fax: 285.2343



COMPAGNIE THÉÂTRALE
LA RIBALTA



présente

**MORT
ACCIDENTELLE
D'UN
ANARCHISTE**

de **DARIO FO**

Mise en scène de
DENISE AGIMAN



**DU 11 AU
28 juin
1998**

au
THÉÂTRE de
QUAT'SOUS

avec
Martine
BEAULNE

Gabriel
GASCON

Jacques E.
LE BLANC

Paolo
MOLESINI

Silvio
ORVIETO

Pierre
PINCHIAROLI

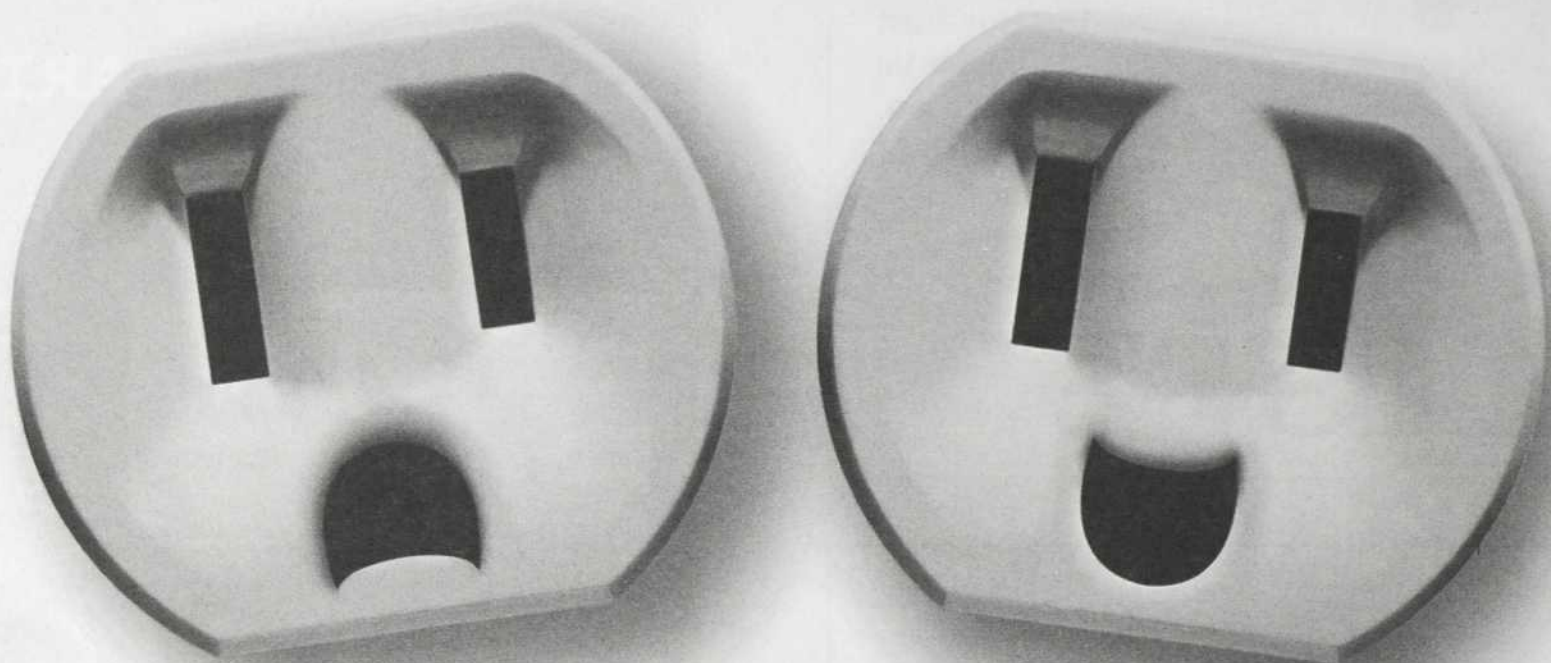
Billets :
20 \$ et 15 \$

En vente au

THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS

100, av. des Pins Est,
Montréal,
Tél. (514) 845-7277
Réseau Admission :
(514) 790-1245

CONSEIL
DES ARTS ET DES LETTRES
DU QUÉBEC



Chapeau à tous les artisans
et partisans du théâtre québécois!

Q *Hydro*
Québec